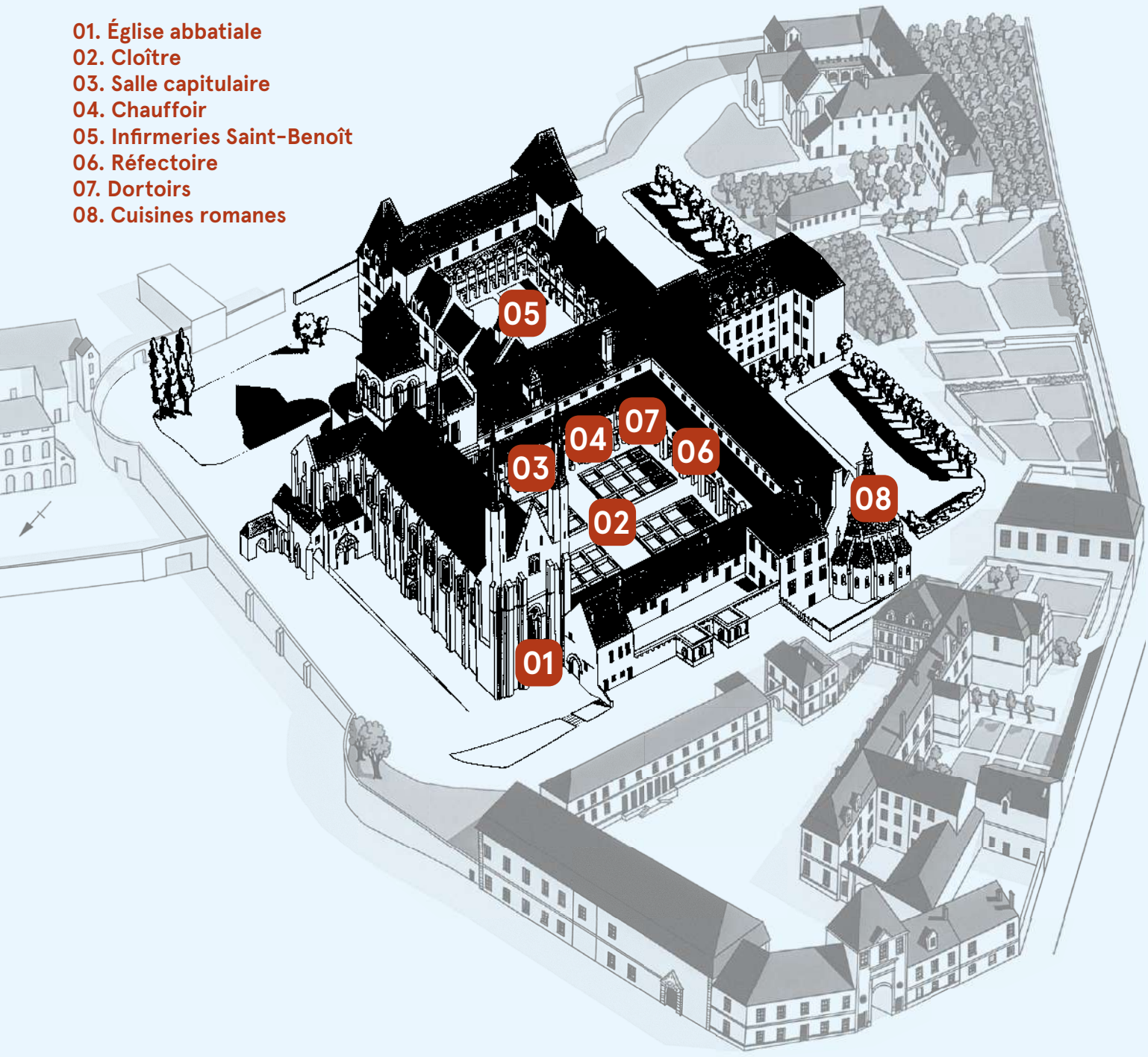
FICHE Découverte

LE MONASTÈRE DU GRAND- MOÛTIER

Les bâtiments du monastère

/ PLAN DES LIEUX

01. Église abbatiale
02. Cloître
03. Salle capitulaire
04. Chauffoir
05. Infirmeries Saint-Benoît
06. Réfectoire
07. Dortoirs
08. Cuisines romanes



01 • L'ÉGLISE ABBATIALE

L'abbatiale est l'église principale de l'abbaye.

Les moniales de chœur s'y rendent pour les offices, la confession et les grandes célébrations (fêtes religieuses, prise de voile, inhumations...).

Les fouilles archéologiques de 1985 ont révélé les fondations d'une église primitive (1101-1105) sous le chœur de l'abbatiale. Sa construction fut vraisemblablement abandonnée vers 1105 au profit d'une église plus grande.

Le chantier de l'abbatiale dure un demi-siècle.
En 1119, les travaux sont suffisamment avancés pour que le chœur soit consacré par le pape Calixte II.

Ses proportions sont proches de celles d'une cathédrale : 90 mètres de long, 20 mètres sous les voûtes. Ces dernières présentent une file de quatre coupoles sur pendentifs.

Son architecture, à la croisée du roman ligérien (style épuré et élancé) et du roman angoumois (au décor plus chargé) préfigure le gothique.

L'étude archéologique de l'édifice a révélé la présence d'un décor peint (traces de polychromie, badigeons ...) et de vitraux. La richesse du lieu s'illustre également par la présence d'une centaine de chapiteaux historiés et animaliers.

L'abbatiale est aussi un lieu d'inhumation. Robert d'Arbrissel est enterré dans le chœur en 1116.
Elle abrite également la nécropole des Plantagenêt et celle des abbesses.

Mise au jour des fondations de l'église primitive lors des fouilles de l'abbatiale en 1988 © Région Pays de la Loire, inventaire général, photo Patrice Giraud

Coupoles de l'église abbatiale © DR

02 • LE CLOÎTRE

Son nom, issu du latin claustrum (clos), rappelle l'importance du vœu de clôture perpétuelle prononcé par les moniales.

Autour du cloître, cœur du monastère, s'articulent les bâtiments conventuels.
Son jardin aux lignes épurées est propice à la méditation.
Ses quatre galeries desservent l'ensemble des salles impliquant une circulation quasi ritualisée.
Lors des processions de la semaine sainte, les moniales y organisent un chemin de Croix en trente-six stations.

Galerie orientale du cloître © David Darrault

Sous l'abbatiat de Renée de Bourbon (1491-1534) débute la reconstruction du cloître, achevée par sa nièce Louise de Bourbon (1534-1575).
Les bâtiments médiévaux disparaissent au profit d'une architecture Renaissance.
Les élévations des façades s'agrémentent d'un décor antiquisant constitué de colonnes jumelées à chapiteaux ioniques et de lucarnes à la française.

03. LA SALLE CAPITULAIRE

Du latin caput, itis (la tête), cet espace est le lieu de commandement de l'abbaye.

Chaque séance débute par la lecture commentée d'un chapitre de la règle. Les moniales s'y rendent régulièrement afin de traiter les affaires courantes : temporelles comme spirituelles. Elles ont alors « voix au chapitre ». Deux fois par semaine, elles « battent leur coulpe » en avouant publiquement leurs manquements à la Règle.

Reconstruite à la Renaissance, elle présente un décor particulièrement riche :

- Son porche sculpté et ses fenêtres à caisson associent des motifs antiquisants, bibliques et profanes parmi lesquels les armoiries de François Ier (blasons, salamandres, monogramme) et de la famille des Bourbon.
- Ses peintures murales illustrent les scènes de la Passion. Réalisées en 1563, elles sont l'œuvre d'un artiste local : Thomas Pot. Elles servent de support à une galerie de portraits d'abbesses. Leur naissance, bien souvent royale, donne une dimension politique au programme iconographique. La crosse, la croix pectorale et l'anneau sont les attributs du pouvoir abbatial.
- Son dallage, réalisé à la fin du XIXe siècle, reprend des motifs décoratifs du cloître rappellant la naissance princière des abbesses.

Portrait de l'abbesse Jeanne-Baptiste de Bourbon © Région Pays de la Loire, inventaire général © Patrice Giraud

Dallage salle du chapitre © D. Couineau

04. LE CHAUFFOIR

Également appelé « salle de communauté », le chauffoir est la seule salle chauffée du monastère du Moyen-Âge. Les moniales y exécutent des travaux d'aiguilles : couture, broderie, activités nécessitant une grande dextérité.

AUJOURD'HUI DANS LE CHAUFFOIR

Film à 360° sur l'histoire monastique de Fontevraud (accueil par groupes de 19)

05. LES INFIRMERIES SAINT-BENOÎT

En 1600, les infirmeries médiévales sont reconstruites suite aux crues successives du ruisseau situé en contrebas des bâtiments.

Les malades de la communauté féminine sont accueillies dans huit chambres chauffées, de dix lits chacune. L'apothicairerie est située à proximité du jardin des simples.

C'est par ailleurs dans la chapelle Saint-Benoît que les sœurs converses, attachées aux travaux domestiques, prononcent leurs vœux solennels. Dédiée aux cérémonies funéraires, elle jouxte le cimetière des religieuses.

Choeur de la chapelle Saint-Benoît © Léonard de Serres

06. LE RÉFECTOIRE

La règle de Fontevraud autorise deux repas par jour, à l'exception des jours de jeûne où les moniales se contentent du dîner. La règle préconise également le passage au lavabo où les moniales se lavent les mains et le visage.

De sa chaire, la lectrice instruit la communauté, tandis que les semainières de table assurent le service de trois cents religieuses. Cet effectif correspondant aux années fastes de la communauté explique les proportions de ce bâtiment.

Réfectoire du Grand-moûtier, vitraux de François Rouan © Tomasz Namerla

Les poissons de Loire, dont le saumon, très abondant, constituent une part importante de l'alimentation des moniales, au même titre que le pain, les produits laitiers, les fruits, les légumes et le vin.

07. LES DORTOIRS

Trois dortoirs sont nécessaires à l'accueil des religieuses. Au XVI[e] siècle, ils sont compartimentés en cellules individuelles éclairées chacune par une fenêtre et la nuit par un chandelier. L'escalier des matines, placé à l'extrémité nord du grand dortoir, permettait un accès direct à l'église pour assister aux offices de la nuit.

08. LES CUISINES ROMANES

L'édifice du XII[e] siècle est entièrement construit en pierre afin d'éviter tout risque d'incendie.

La toiture présente des pierres taillées en écailles de poisson. Au sol, la cuisine forme un octogone autour duquel rayonnaient huit absidioles.

Ces dernières faisaient office de foyers et étaient probablement allumées suivant le sens du vent, la hotte centrale aspirant les excédents de fumée.

En 1903, l'architecte Lucien Magne mène d'importants travaux de restauration sur cet édifice, il agrémente les cheminées de clochetons néo-byzantins. La dernière restauration des cuisines s'est finalisée en 2021.

Cuisines romanes de Fontevraud © Coralie Pilard

Intérieur des cuisines romanes de Fontevraud © Bruno Calendini

/ LES JARDINS

L'abbaye est entourée de jardins qui assurent la subsistance de la communauté religieuse et une forme d'auto-suffisance.

Les moniales cultivent elles-mêmes les potagers et les vergers, répondant ainsi à l'obligation faite par la règle de travailler.

Chaque espace cultivé a une fonction précise :

- L'herbularius, ou jardin aux simples, regroupe les plantes à usage condimentaire et médicinal.

© David Darrault

- L'hortulus, ou potager, est protégé des animaux par des palissades, les plessis. Les plantes y sont classées par variété ou selon leur utilisation culinaire.
- Le jardin bouquetier destiné à fleurir les autels.
- Les plantes vivrières et techniques sont cultivées dans les champs, à l'extérieur de l'abbaye.

À VOIR PENDANT LA VISITE...

ÉGLISE ABBATIALE | **GRAND DORTOIR** | **GISANTS DES PLANTAGENÊTS** | **CLOÎTRE** | **SALLE DU CHAPITRE** | **RÉFECTOIRE** | **CUISINE** | **SAINT-BENOÎT**

Certains espaces peuvent être exceptionnellement fermés à la visite.

INFORMATIONS PRATIQUES

Accès par petits groupes pour certains espaces, 1h de visite. Ouverture à 10h. Visite libre ou guidée par une médiatrice culturelle de Fontevraud. (Réservation obligatoire)

Fermeture le mardi entre novembre et avril.

Contact : e.scolaires@fontevraud.fr / 07.88.85.54.30 ou 07.86.60.51.84